

**AOVTDD 2022**

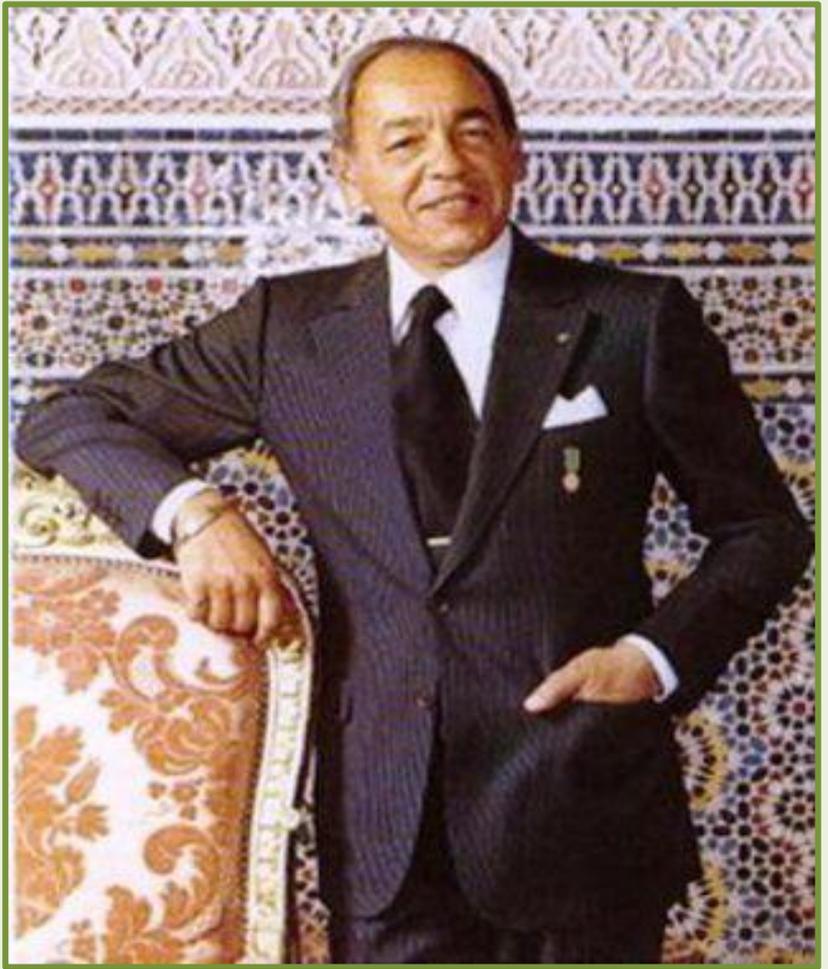


جمعية وزان الخضراء للسياحة والتنمية المستدامة  
Association Ouazzane Verte du Tourisme et du Développement Durable

**Association  
Ouazzane Verte  
du Tourisme et  
du  
Développement  
Durable**



Facebook: <https://www.facebook.com/AOVTDD>



**Feu Sa Majesté Le Roi HASSAN II**

*"Le Maroc est un exemple unique de coexistence et de tolérance entre juifs et musulmans "*

# 'Rabbi Amram Ben Diwan'

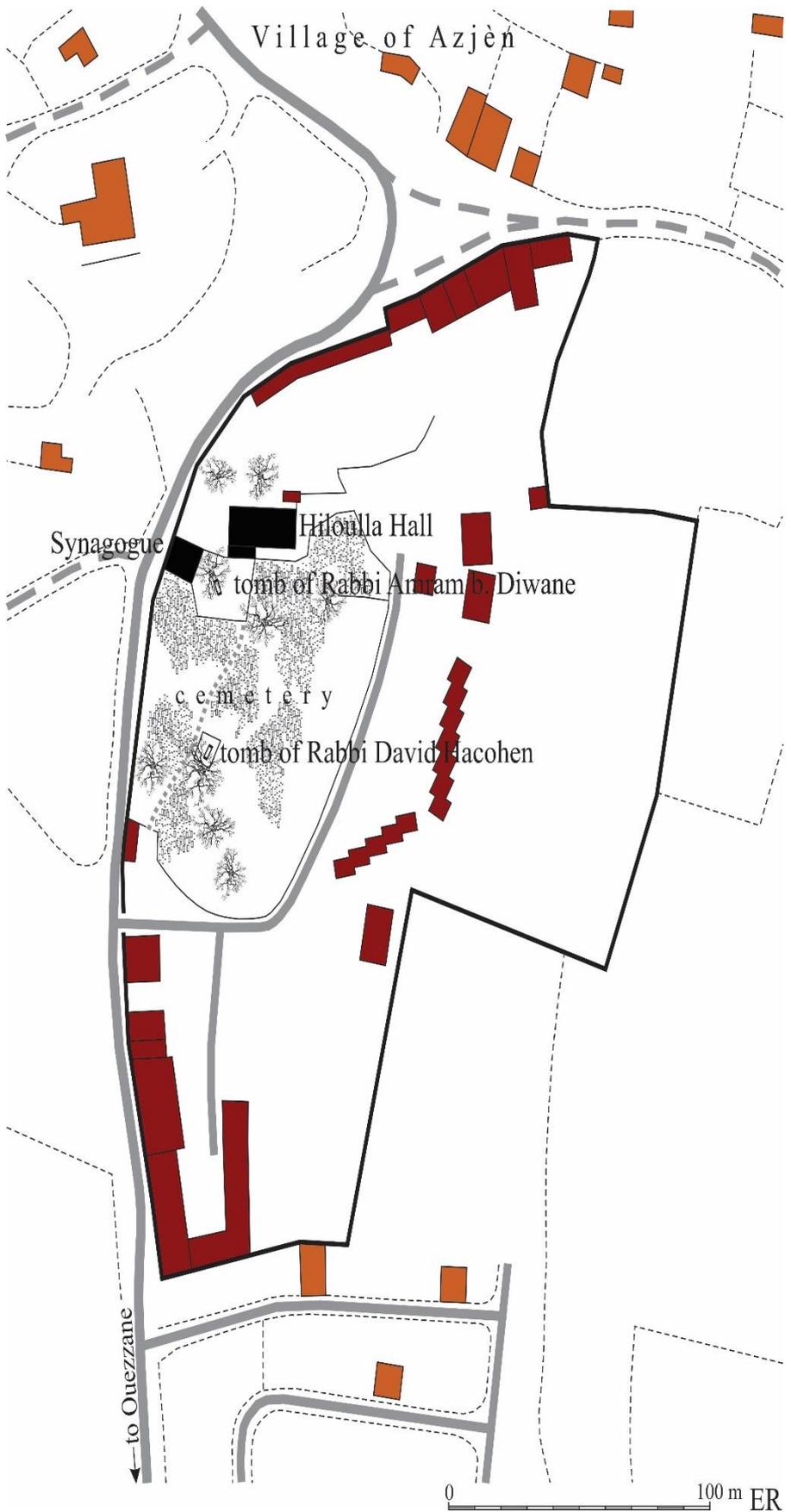
---

## Section 1:

### ☞ Le site Rabbi Amram Ben Diwan à Asjen :

A l'ombre d'Ouezzane, quoique son ancêtre, Asjen est un petit village indigène musulman, dont l'histoire a dû enregistrer maintes grandeurs et décadences : tour à tour dchar berbère, oppidum romain, ville sadienne, mellah israélite, aujourd'hui enfoui sous les mesures recouvertes de chaumes des derniers conquérants arabes. Rien ne subsiste plus des grandeurs passées, que quelques fondations des fortifications romaines ; mais sur ces antiques ruines, grâce à son exposition, à la fertilité du sol, et à l'eau abondante, d'opulents vergers peuplés d'orangers, de grenadiers et de vignes, dispensent à foison fruits et légumes. Plus bas que le village, au point où la pente s'élève pour former la montagne d'Asjen, dans un enclos de murs tout blanchis à la chaux, on voit le pavillon où repose le saint. Un treillis de fer protège les entrées, mais la principale porte en est toujours ouverte ; plus bas encore, et tout près, un zehbouj centenaire devant les tombes blanches qui semblent en témoigner, dresse sur un kerkour de cailloux tout noircis ses branches entrelacées que le feu des fidèles, véritables incendie de bougies qu'on jette là par caisses, n'a jamais pu brûler.

• Le plan du Site :



## Section 2 :

### ☞ Qui est Rabbi Amram Ben Diwan ?



La nomenclature appellative des saints juifs au Maroc, sous forme de qualificatifs ou de formules, est très variée. Certains termes sont communs à la totalité des juifs marocains ; d'autres sont en usage dans quelques régions seulement.

Le terme le plus répandu, quand on évoque le nom d'un saint, est celui du titre « Rabbi » (R.) mot hébreu signifiant « mon maître », « nom rabbin », ou de Rab, devant le nom propre, sont également de rigueur.

**AMRAM ou BENAMRAM** : nom d'origine hébraïque ('Amram) signifiant peuple nombreux ; c'est aussi le père de Moïse (cf. bible : Exode 6,20)

**BEN DAYWAN** : nom d'origine hébraïque signifiant fils (ben) du juge (daywan correspond à l'hébreu dayyan). Ce nom a donné diwan fils du juge en hébreu. En français (long siège pouvant servir de lit).

« Rabbi **Amram Ben Diwan** » naquit à Jérusalem. Plus tard, il s'installa à Hébron. En 5523 (1743), il fut choisi par les Rabbins de Hébron, comme émissaire au Maroc avec pour mission de collecter de l'argent pour les Yéchivot de la Terre Sainte. Il choisit de s'établir à Ouazzane, au Maroc. Il y fonda un Talmud-Torah, et une Yéchiva où de nombreux disciples venaient étancher leur soif d'étude en s'abreuvant à la source de ses paroles.

« Rabbi Amram » s'attacha à ses élèves. Son affection paternelle créa un lien solide entre le maître et les élèves. Il subvenait à tous leurs besoins matériels, et les dirigeait spirituellement sur la voie qui mène à l'accomplissement de la volonté de Dieu. Par ses activités riches et variées, il contribua à l'élévation et la propagation de la Torah dans toutes les communautés du Maroc.

Après un long séjour de dix ans au Maroc, « Rabbi Amram » éprouva une grande nostalgie pour la Terre d'Israël. Il interrompit son saint travail. Les élèves, auxquels il avait enseigné la Torah, étaient devenus eux-mêmes, au cours des années, de grands érudits. Il décida alors de retourner en Terre Sainte. Lorsqu'il arriva à Hébron, il se lia d'amitié avec les Rabbins de la ville, « **Rabbi 'Haïm Bagoyo** » et « **Rabbi Avraham Guidélia** ». Ensemble, ils étudièrent la Torah, en pénétrant tous ses merveilleux secrets, et gravissant de jour en jour les échelons de la perfection dans l'étude et dans le service divin. Cependant, le séjour de « Rabbi Amram » à Hébron fut de courte durée. Un fâcheux événement fut la cause de son départ l'obligeant à reprendre le bâton de pèlerin, et à retourner au Maroc. A cette époque, les juifs n'étaient pas autorisés à pénétrer dans le caveau des Patriarches. Mais, pour « Rabbi Amram », cette interdiction ne calma en rien

Son désir ardent de vouloir prier sur la tombe de nos Patriarches. Il se déguisa donc en arabe, et sans se faire remarquer, il pénétra dans le caveau avec le reste des musulmans qui venaient aussi y prier.

Le visage noyé de larmes, il murmura des prières, suppliant le Créateur du monde de précipiter la délivrance finale. Nul ne se doutait, que le « musulman », si absorbé dans sa prière, n'était autre qu'un juif. Soudain, alors que Rabbi Amram s'appêtait à sortir, un arabe l'aperçut et le reconnut. Aussitôt, il courut chez le Pacha, et l'informa du délit. « Rabbi Amram » encourait une lourde peine pour un tel sacrilège. Un serviteur du Pacha, ami de Rabbi Amram, se dépêcha d'avertir celui-ci que le Pacha avait l'intention de l'arrêter. Au milieu de la nuit, « Rabbi Amram » accompagné de son jeune fils, Rabbi 'Haïm quitta son domicile. Il craignait de retourner à Jérusalem et dans les pays voisins car à cette époque le pouvoir turc s'étendait sur plusieurs pays. Il décida donc de retourner au Maroc. Dès son arrivée à Fès, les habitants de la ville l'accueillirent avec de grands honneurs et chacun des notables se disputait le mérite de l'avoir pour hôte. Il fut donc reçu par « **Rabbi Ménaché Ibn Denan** », un des dirigeants de la communauté de Fès. On raconte que « Rabbi Ménaché » n'avait que des filles, et une autre fille naquit. « Rabbi Amram » lui conseilla de la nommer Fédina, qui signifie « nous avons terminé », c'est-à-dire nous avons fini d'enfanter des filles. Et c'est ainsi qu'après cette fille, « Rabbi Ménaché » n'eut que des garçons.

Peu de temps après son arrivée à Fès, « Rabbi Amram » et son fils « Rabbi 'Haïm » firent une tournée dans toutes les villes du Maroc afin de propager l'enseignement de la Torah. Il arriva à Séfrou, et il fut hébergé par la famille Elbaz. Cette famille n'avait pas d'enfant, et ils lui demandèrent une bénédiction pour avoir un fils. Rabbi Amram les bénit et leur promit que l'année suivante, à cette même période, la femme donnerait naissance à un fils qui sera un grand érudit dans la Torah. La bénédiction du Tsadik se réalisa. Le fils qui naquit chez la famille Elbaz fut nommé sur le nom du Tsadik : Amram. Par la suite, le nom de « Rabbi Amram » de Séfrou fut célèbre comme Gaon et grand érudit dans la Torah. Alors que « Rabbi Amram » se trouvait chez la famille Elbaz de Séfrou, son fils Rabbi 'Haïm tomba gravement malade. Les médecins ne lui donnaient aucune chance de guérir. « Rabbi Amram » pria le Créateur du monde de prendre son âme à la place de celle de son fils. Son fils, Rabbi

'Haïm guérit de sa maladie. Ils continuèrent leur voyage dans toutes les villes du Maroc et lorsqu'ils arrivèrent à Ouazzane, « Rabbi Amram » tomba gravement malade. Peu de temps après, il rendit son âme à son Créateur. La tombe de « Rabbi Amram » devint un lieu de pèlerinage pour tous les juifs du Maroc.

Chaque année, à Lag Baomer, des milliers de juifs venaient à Ouazzane, pour un pèlerinage sur la tombe du Saint. On raconte de nombreux miracles qui s'accomplirent sur sa tombe. Des malades sans espoir de guérison, guérissaient; des aveugles retrouvaient la vue, des muets retrouvaient la parole, des paralysés s'en retournaient chez eux à pied et des femmes stériles enfantaient après avoir prié sur sa tombe. On raconte qu'un sergent français avait un fils qui resta paralysé après une grave maladie. Ce sergent avait un ami juif, qui lui conseilla de prendre son fils sur la tombe de « Rabbi Amram Ben Diwan » à Ouazzane.

Au début, le sergent sceptique refusa puis il promit si un miracle se produisait, et que son fils guérissait, qu'il ferait construire de son propre argent une route qui faciliterait l'accès au tombeau du Tsadik. Le miracle s'accomplit ... Dès que son fils s'approcha de la tombe de « Rabbi Amram », il guérit. Le père heureux tint sa promesse, et construisit une route qui mène à la tombe de



« Rabbi Amram ». Son fils, « Rabbi 'Haïm Ben Diwan » continua l'œuvre de son père, il voyagea de ville en ville dans le but d'enseigner la Torah. Il mourut âgé, et repose dans le village d'Anranz au sud de Marrakech. Sa tombe devint aussi un lieu de pèlerinage pour tous les juifs.

### Section 3 :

#### *☞ Le pourquoi ?*

L'homme religieux attribue à certains lieux de la nature un caractère de sainteté, et on retrouve aussi cette attitude dans les sociétés traditionalistes. Le lieu saint se reconnaît par des signes-symboles, tels que la pierre, l'arbre, la source, les montagnes...etc. Le sens cosmique de ces localisations est évident. L'espace religieux, avec tous ses composants, se voit sanctifié du fait que les éléments physique de la nature ont pris un sens particulier.

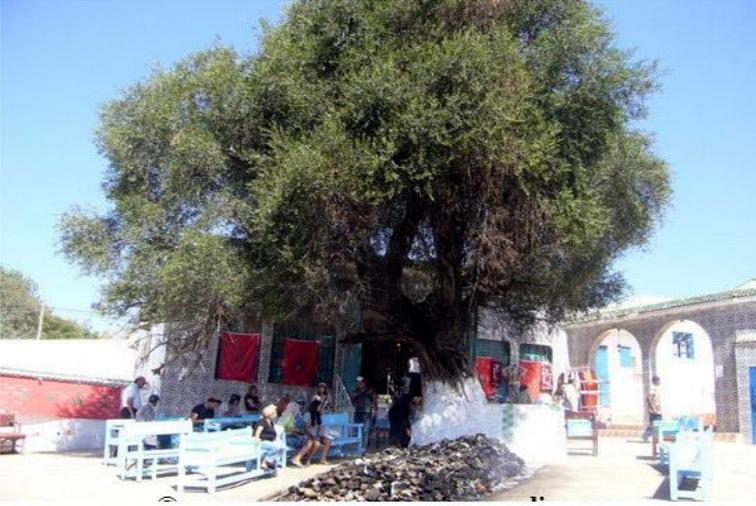
#### ➤ *Pourquoi la localisation stratégique de ce Saint et sa sanctuaires dans des lieux montagneux ?*

La tradition hagiographique aime localiser dans les montagnes (qui sont nombreuse au Maroc) des sépultures saintes. Souvent l'identité de la figure vénérée n'est pas connue et on se contente alors de la désignation commune Moul Taourirt ou (Moul Jebel Ikbir). Le rapport existant entre les pierres, amas de cailloux et de rochers et les saints. Ces minéraux se trouvent tous dans des montagnes ou à leur pied, comme le cas de Jebel Asjen.

#### ➤ *Pourquoi l'arbre dans ce lieux saint et sa fonction hagiographique ?*

De tous les éléments de la nature que l'imaginaire hagiographique rattache aux figures cultuelles, c'est l'arbre qui occupe la place de choix. Il pousse dans la proximité de sanctuaire, ombrage de son feuillage la sépulture du grand maître et porte sur des branches des transmettre le mal qui amène le pèlerin. Cette fonction est dévolue parfois aux pierres qu'on entasse à son pied.

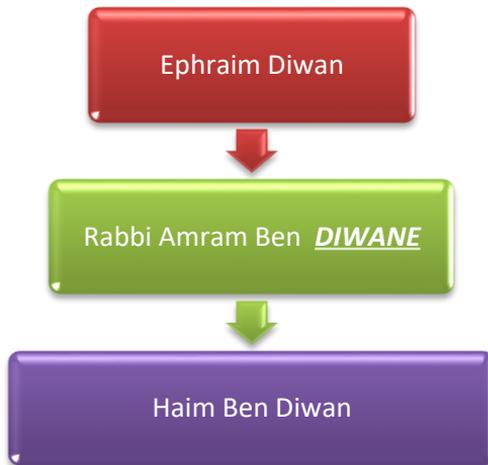
En plus de son nom propre, ma désignation générale Moul Shejra, « le maître de l'arbre », Un Arbre énorme qui rappelle l'Olivier fait partie intégrante du décor. Il se trouve près de la grande pierre tombale de R. Amram Ben Diwan. Que cet arbre ait été désigné par L'illustre rabbin-émissaire comme étant le lieu de sa sépulture, ou bien qu'il ait poussé plus tard (selon différentes traditions), il tend généreusement ses branches aux pèlerins qui y suspendent les lambeaux de vêtements, des rubans ou même des bijoux.



➤ *Les souches généalogiques de Rabbi Amram Ben Diwan :*

Le lien ou le degré de parenté entre plusieurs saints issus des mêmes souches généalogiques ne sont pas toujours évidents. Dans cette catégorie on pourrait classer : les Oulad Dayyan, dans la vallée du Draa, auxquels s'apparentent, entre autres, R.Mordekhay dayyan et R. Yosef Dayyan ; les Oulad Zemmour de Safi ; Ait ben Amram ou Ait Ya'aqob Ben Amram dans le village 'Igutimisa ; les saints de Ait Nahmias inhumés à Tazda et représentés principalement par R. Davide, R. Yosef, et R.Ya'aqob Nahmias Ait ; descendant la famille Wazzana dont l'un des fils Rabbi Amram Ben Diwan.

➤ *L'arbre généalogique de Rabbi Amram Ben Diwan d'Ouazzane : Tel Père, Tel Fils*



### Section 3:

☞ *Rabbi Amram Ben Diwan : Haut fait, miracle, et son pouvoir merveilleux :*

La religiosité populaire attache une grande importance à la thaumaturgie, De nature fantastique, le miracle, suscite l'émerveillement de la stupéfaction. C'est le symbole, aux yeux du croyant, de l'intervention divine, et le témoignage flagrant de la sainteté du Rabbi Amram Ben Diwan, et de son lieu.

Les hauts faits attribués au saint d'Ouazzane, se réalisent dans plusieurs domaines : guérison de maladies, maîtrise des forces de la nature, Ces pèlerins assidus ce lieu saint d'Ouazzane, ne cessent de raconter. L'aspiration au miracle, toujours présente, s'accroît lorsqu'on prie à la détresse et à la maladie, et ce surtout quand la médecine conventionnelle se déclare impuissante. Les nombreux récits ou témoignages vivants ne manquent pas : les paralytiques marchent, les aveugles recouvrent la vue, les muets parlent, les sourds entendent, les maladies mentales retrouvent leur équilibre, et surtout les femmes stériles conçoivent, etc....

## MOT DU PRESIDENT

“ Dans ce Catalogue nous avons montré que l’histoire de cette communauté juive à Ouazzane, est très attachée à celle de l’histoire de la ville entière et de ces Chérifiens. Et c’est là où on ne peut pas parler des juifs sans illustrer de façon admirable les différentes phases l’histoire



complexe de la communauté Ouazzani et de ses liens avec la société environnante. De toute évidence..., écrire l’histoire d’un groupe humain, revient à écrire celle de tous les autres groupes aux seins duquel cette minorité juive Ouazzani a vécu et évolué...

En effet, les juifs de Ouazzane étaient intégrés au tissu culturel de la région, ils avaient des coutumes communes avec leurs voisins musulmans : l’habillement, la nourriture, les rythmes et les modes de la vie quotidienne, ainsi que la vénération des Saints surtout...cette motivation religieuse intervient d’une manière directe dans le pèlerinage vers le lieux saint de - RABBI AMRAM BEN DIWAN-, permettant aux intéressés de se retrouver dans une terre de rencontre et de recueillement ”.

*Réalisé par :*

*Dr. Salim KAIDI*

*Président-fondateur de L’ASSOCIATION OUAZZANE  
VERTE DU TOURISME ET DU DEVELOPPEMENT  
DURABLE- L’AOVTDD*